

Le trouble passé colonial décrypté par Pierre Daum

Après *Immigrés de force*, son premier livre sur les travailleurs indochinois de la Seconde guerre mondiale, Pierre Daum nous propose une nouvelle enquête sur un autre aspect méconnu du passé colonial de la France. Ceux et celles qui, au lendemain de l'indépendance, n'ont choisi "ni la valise ni le cercueil".

Dans l'imaginaire collectif, la fin de la guerre d'Algérie et l'indépendance se sont traduites par l'exode d'un million de rapatriés échappant de justesse aux exactions du FLN. Chiffres à l'appui, tirés de sources nombreuses et pertinentes, Pierre Daum nous livre une autre version, dérangeante mais bien plus réelle: 200 000 pieds noirs ne sont pas partis après l'été 1962 et ont fait le pari de



Pierre Daum avait déjà présenté son livre aux Saint-Chamasséens. Il revient vendredi pour présenter : "Ni valise ni cercueil".

l'Algérie algérienne. Ceux-là, qui les connaît ? Depuis un demi-siècle, les seules voix audibles sont celles des rapatriés de 1962. Et parmi eux, qui entend-on le plus souvent ? Les

plus nostalgiques de l'Algérie française, ceux qui affirment qu'ils sont "tous partis, et qu'ils n'avaient le choix qu'entre "la valise ou le cercueil".

De ceux qui sont restés,

aucun ouvrage, aucun article, ou presque n'en a jamais parlé. Preuves vivantes qu'un autre choix était possible, ils ont toujours été, au mieux, ignorés des pieds noirs de France; au pire, considérés comme "traîtres" pour être restés vivre là-bas. Après trois années d'enquête en Algérie et en France, l'auteur a retrouvé ces hommes et ces femmes restés dans leur pays. Certains ont quitté leur pays cinq ans plus tard, dix ans ou vingt ans. De nombreux y sont morts, reposant maintenant dans la terre où ils sont nés. Aujourd'hui, quelques centaines y vivent encore.

La conférence aura lieu vendredi 5 octobre à 18 heures salle municipale. Le livre de Pierre Daum sera en vente sur place et dédié par l'auteur. **M.CH.**